

# L'ÉVALUATION DU LANGAGE UNE MISSION IMPOSSIBLE ?

ASPECTS NORMATIFS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS.



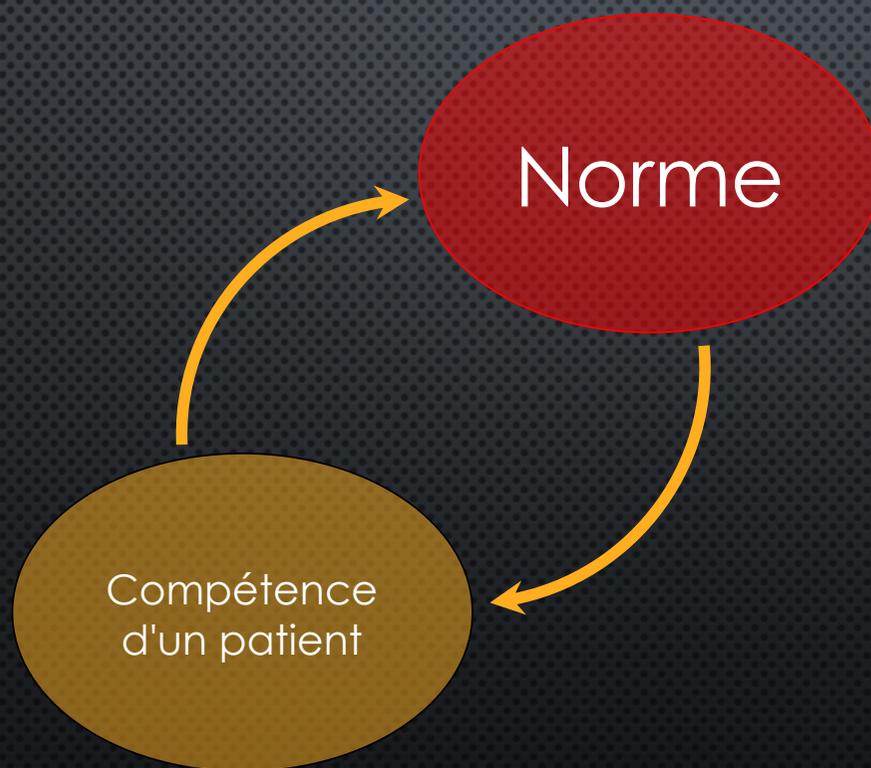
DIJON 19 mai 2017

Alain Devevey - Université de Franche-Comté  
Orthophoniste - Maître de Conférences en Linguistique Française  
Pôle Contextes, Langages, Didactiques - ELLIADD EA 4661

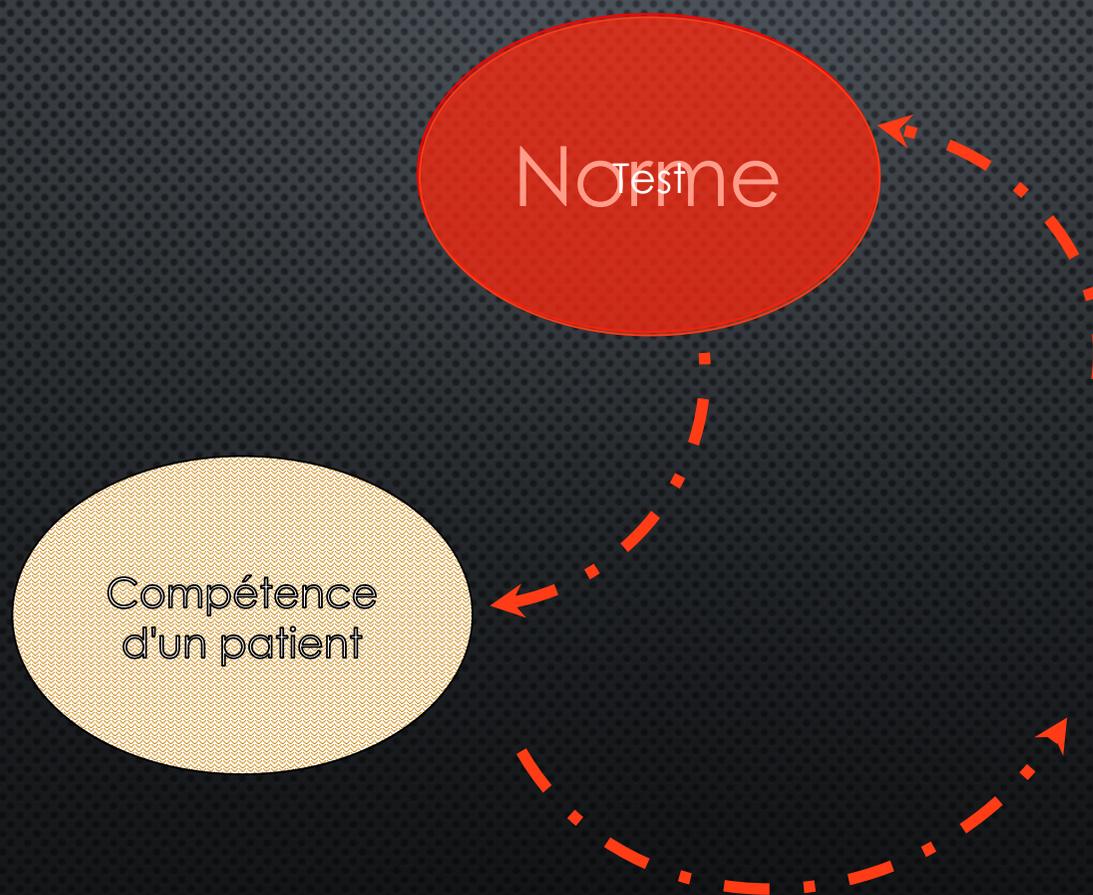
A. Devevey 2017



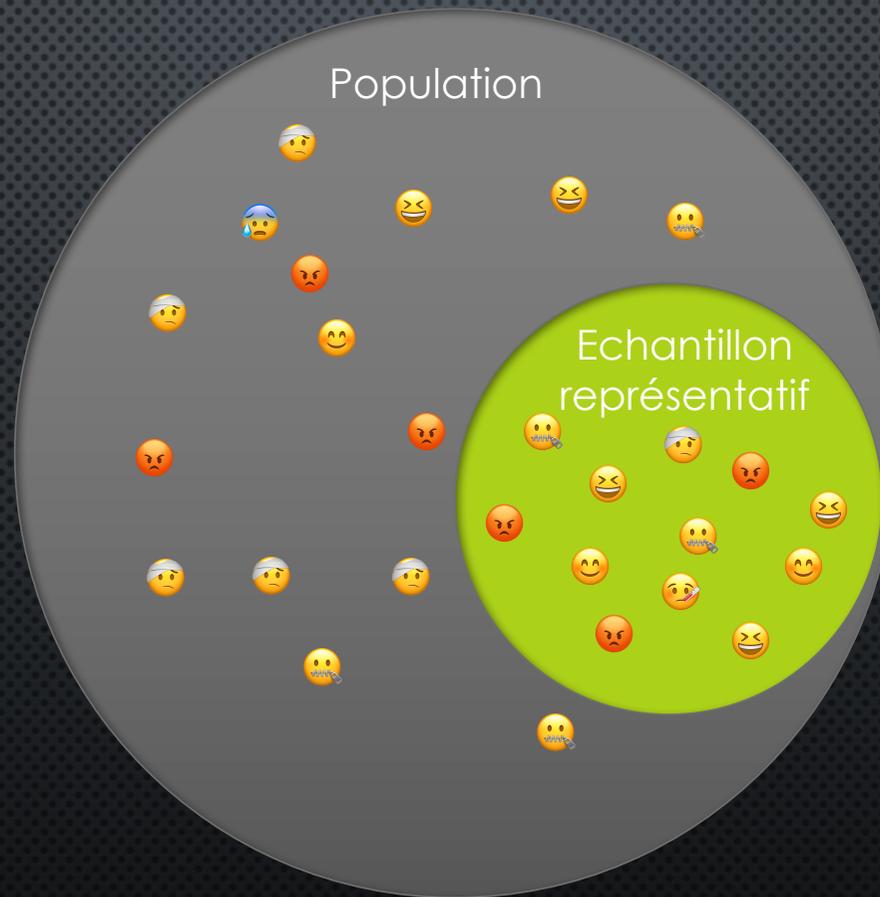
# Evaluer une compétence



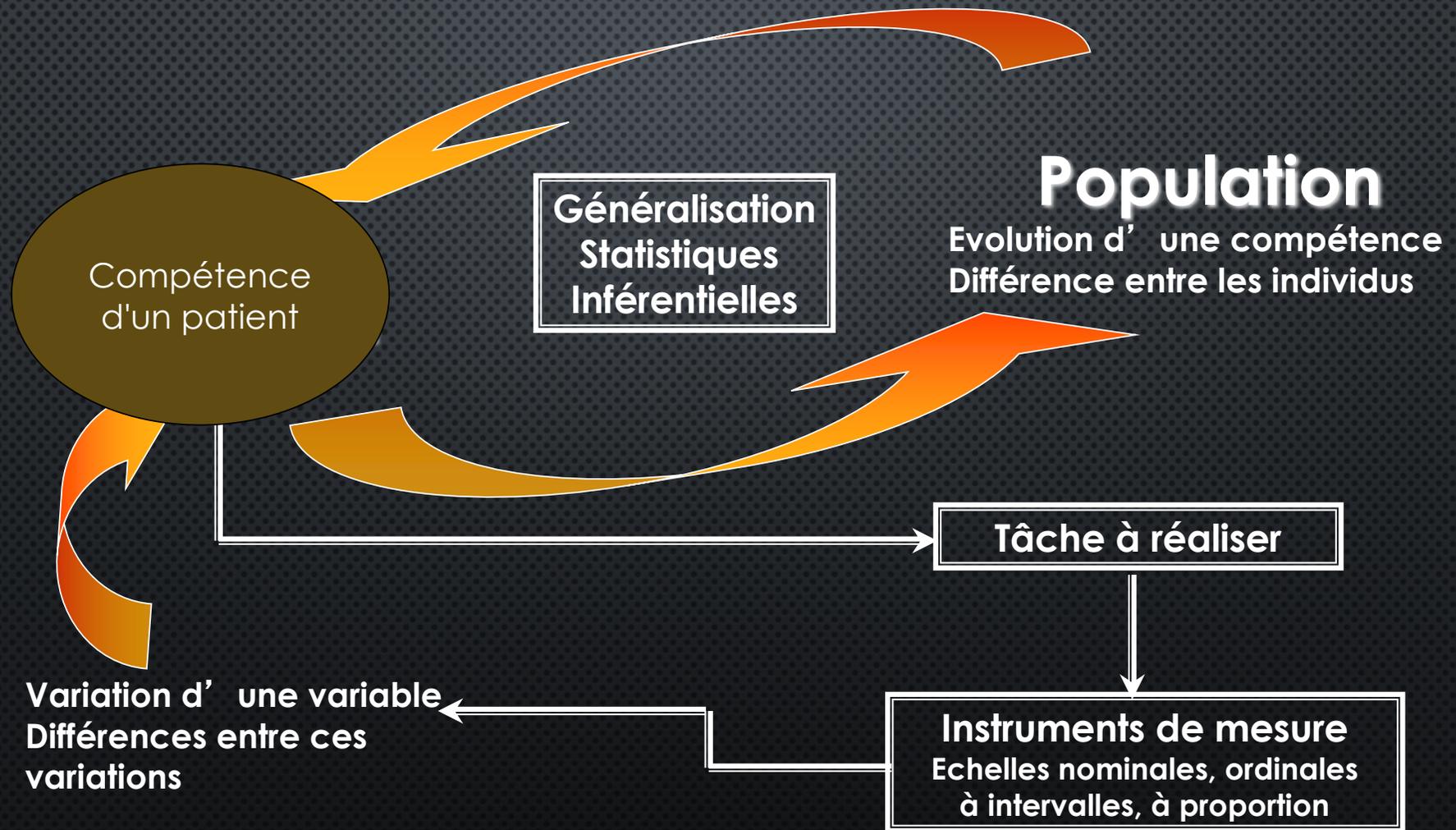
# Evaluer une compétence



# Terminologie



# La création d'une norme

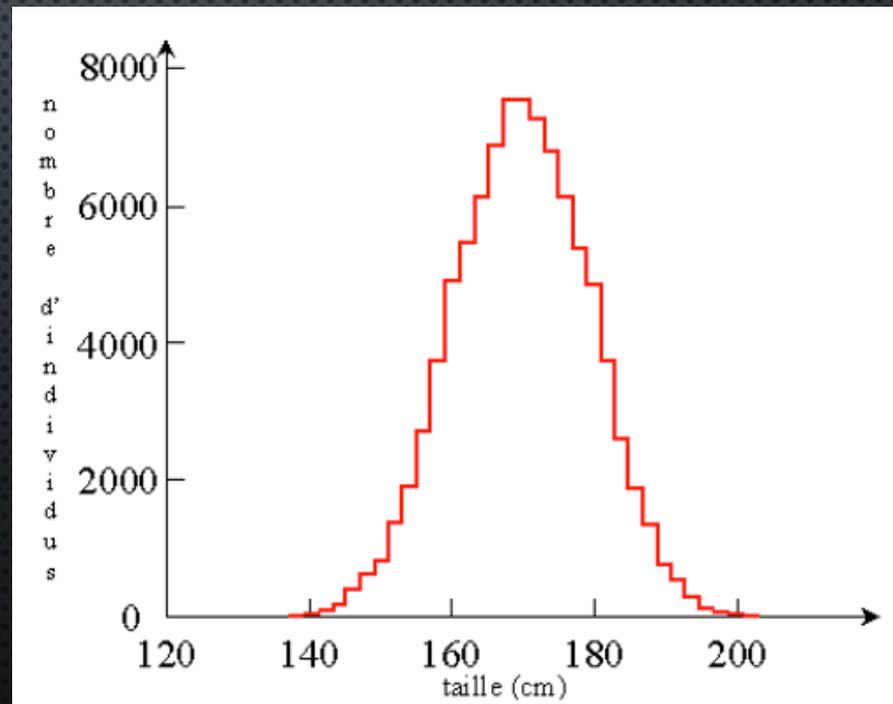


# Loi normale

Sources <http://www.astro.ulg.ac.be>

Supposons que nous tirions des échantillons aléatoires d'une population dont la taille moyenne est de 170 cm, avec un écart type de 10 cm. Observons l'historgramme de la taille, avec des classes de 5 cm de large, pour des échantillons de plus en plus grands.

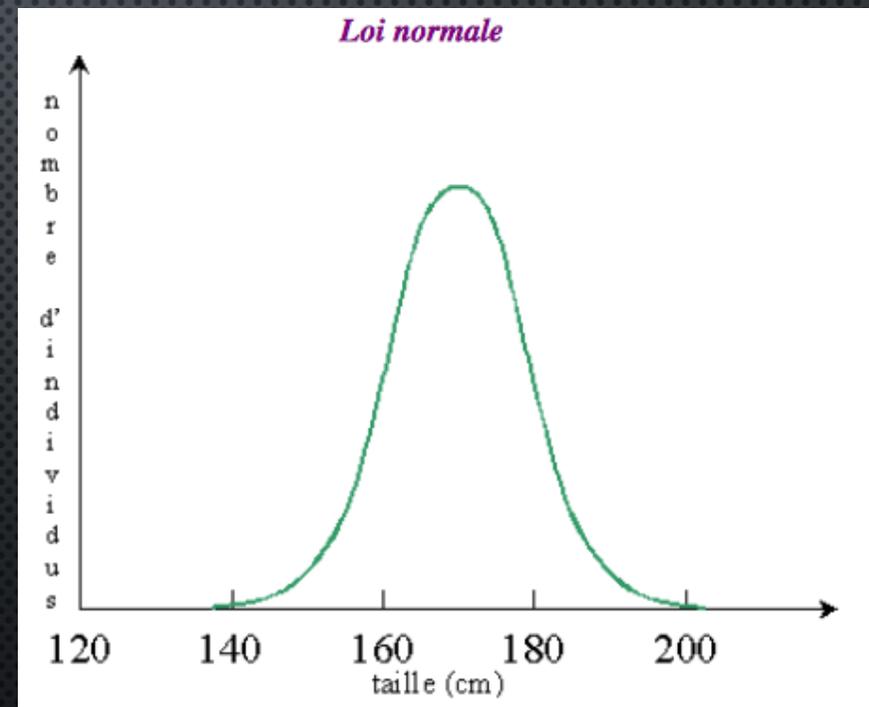
$N = 1000000$



# Loi normale

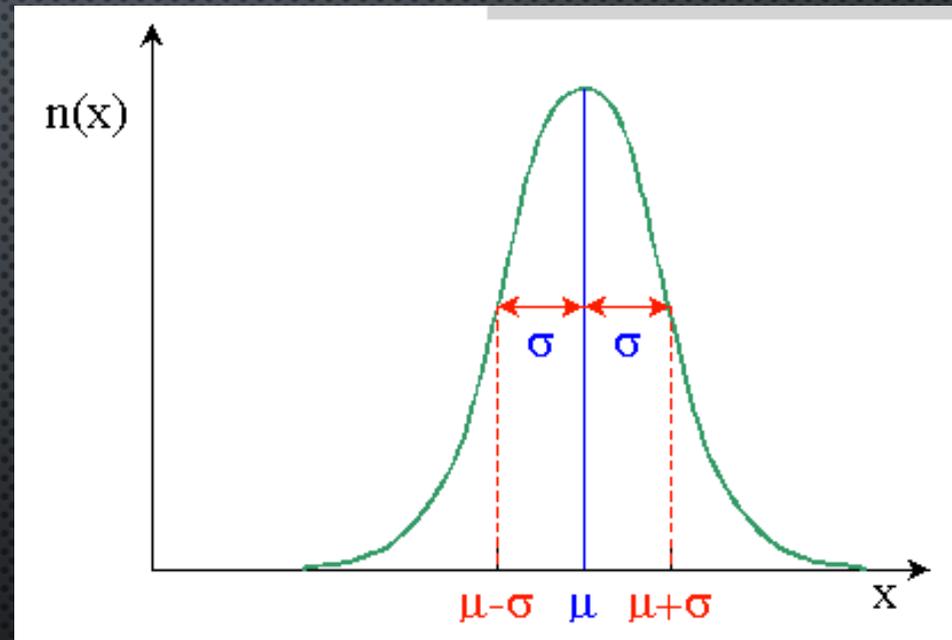
Sources <http://www.astro.ulg.ac.be>

- Au fur et à mesure que la taille de l'échantillon augmente (et que la taille des classes diminue), l'histogramme devient de plus en plus régulier et se rapproche d'une courbe en cloche, appelée loi normale
- Cette courbe est aussi appelée loi de Gauss, en l'honneur du mathématicien allemand Karl Friederich Gauss (1777-1855).



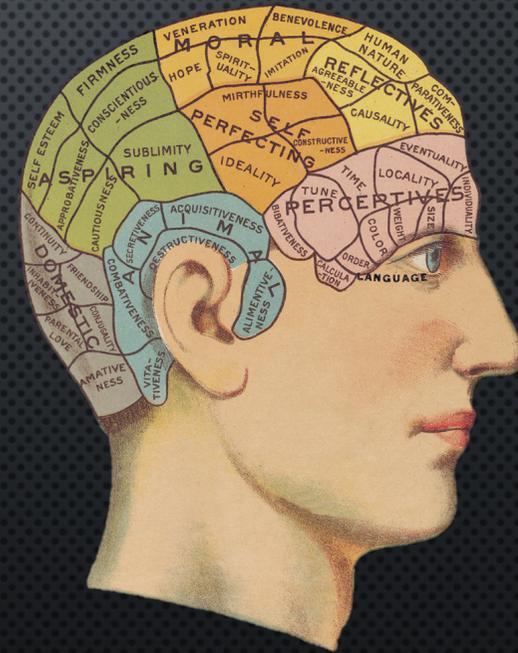
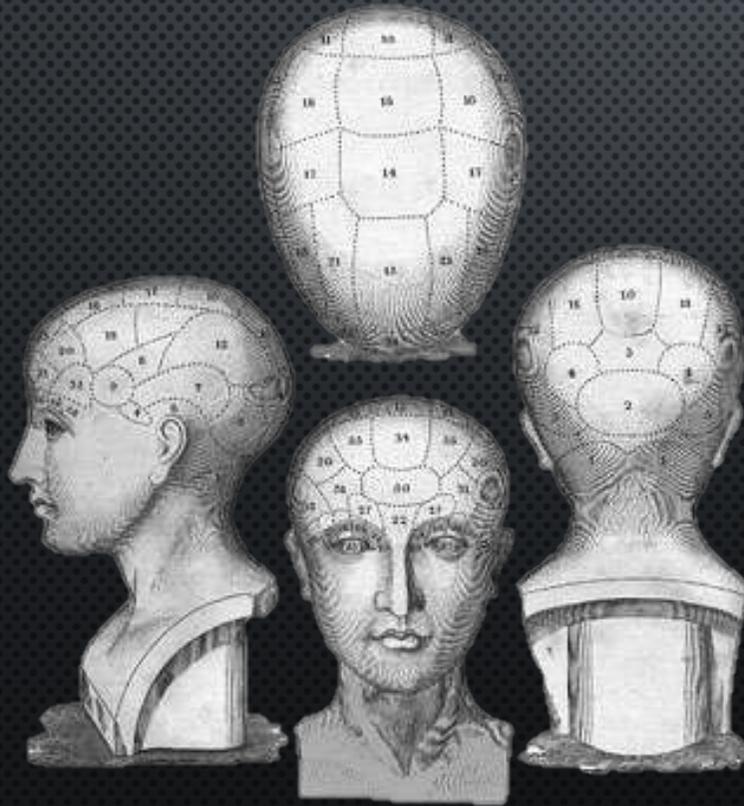
# Loi normale

Sources <http://www.astro.ulg.ac.be>



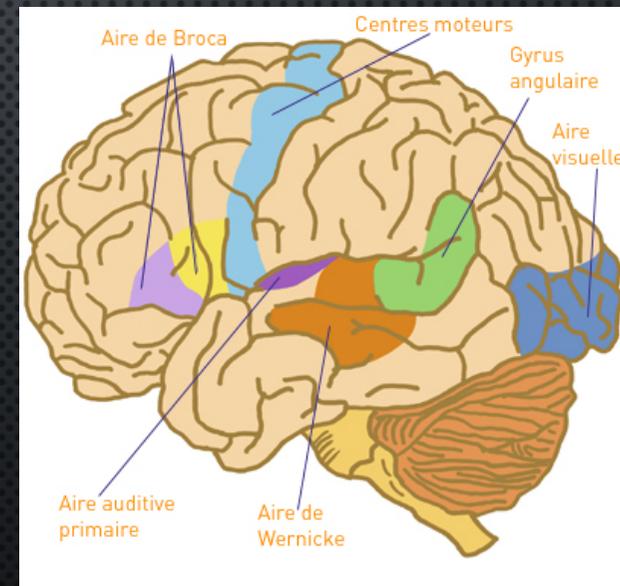
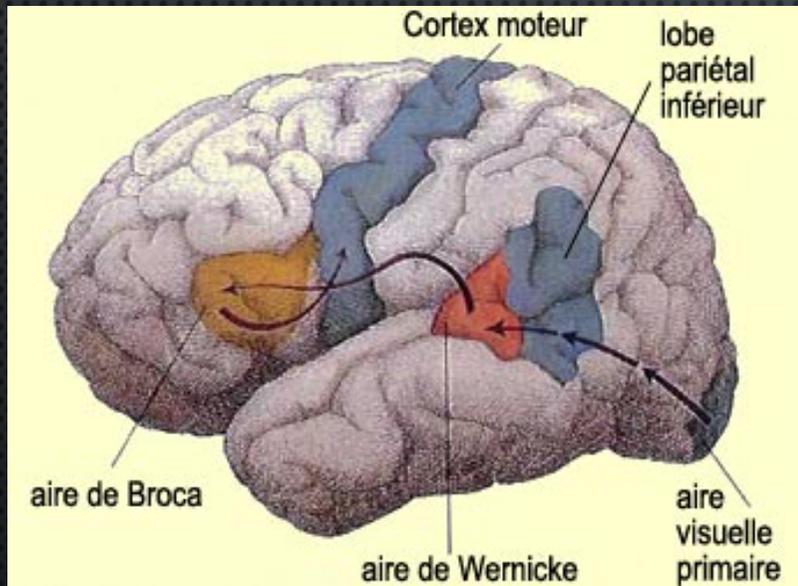
- $\mu$  est la moyenne
- $\sigma$  l'écart type
- $n$  le nombre total d'individus dans l'échantillon
- $n(x)$  le nombre d'individus pour lesquels la grandeur analysée a la valeur  $x$ .

# Franz-Joseph GALL (1758-1828) et la phrénologie





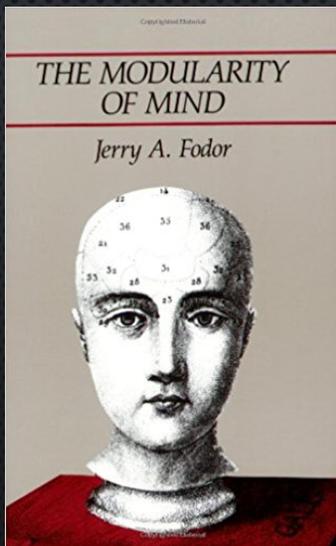
# Paul Broca (1824 - 1880) & Carl Wernicke (1848 - 1905)

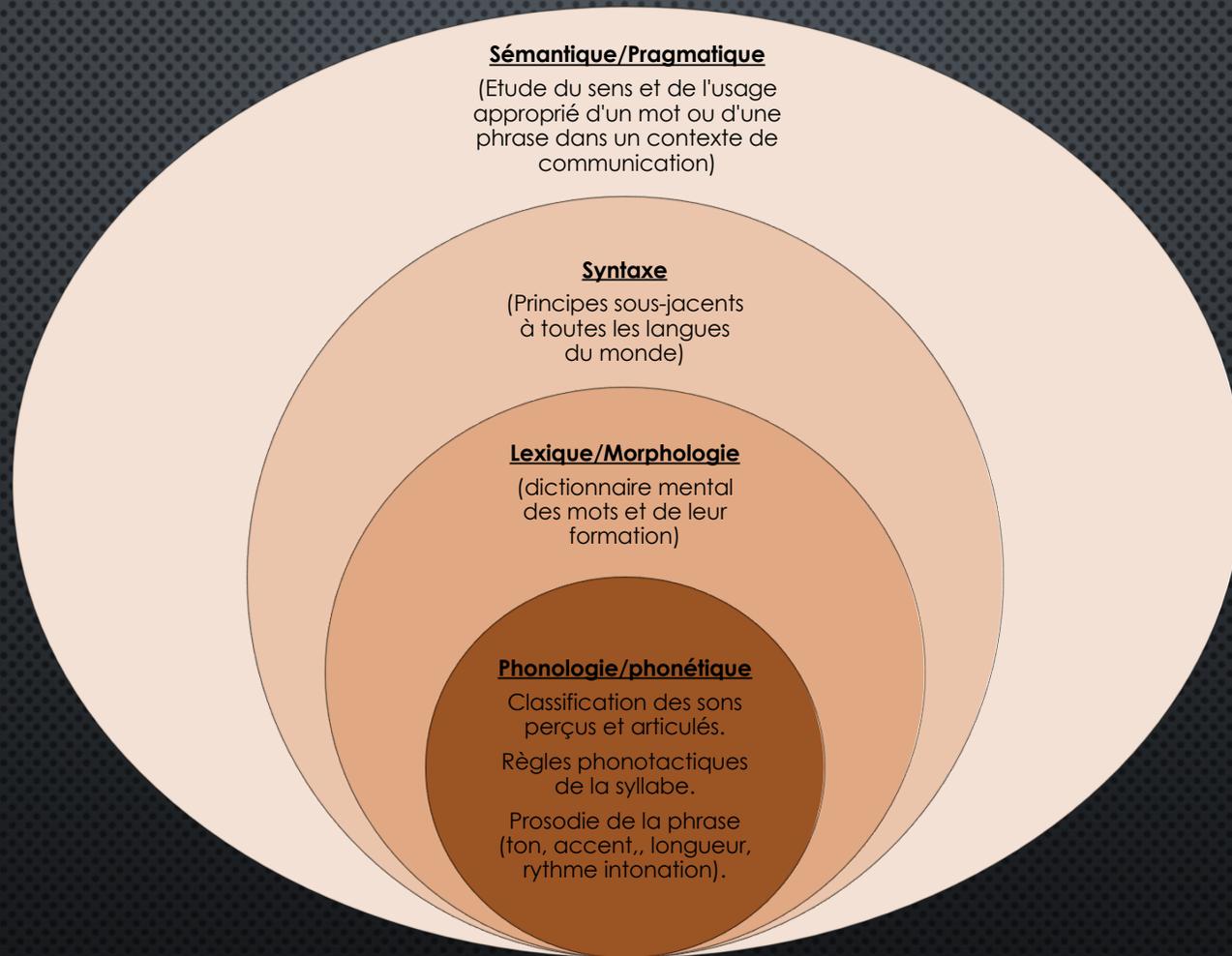


# Jerry Fodor et la théorie computationnelle de l'esprit



- L'esprit humain comprend un certain nombre de *modules* spécialisés dans l'exécution de certaines fonctions cognitives.
- Le fonctionnement de ces modules est inné, tout au plus influencé par quelques paramètres mais en aucun cas résultant d'un apprentissage.
- Ces modules fonctionnent *automatiquement, inconsciemment, rapidement, Parallèlement et indépendamment les uns des autres*, s'opposant en cela au système central conscient, contrôlé, mais aussi lent et séquentiel.
- Le traitement du langage constitue l'exemple-type de ce fonctionnement modulaire ,
- Au sein du module du langage il existe des sous-modules (sémantique, syntaxe, morphologie...) indépendants les uns des autres.
- Ce serait cette encapsulation qui expliquerait pourquoi nous sommes capables de parler tout en faisant autre chose ou encore de juger valide syntaxiquement un énoncé





Phonologie  
Traitement de la parole

Traitement lexical

Traitement  
syntaxique

Catégorisation  
des phonèmes

Sensibilisation au  
rythme et à la  
prosodie

Identification  
de la forme et de la  
catégorie des mots

Identification des  
catégories syntaxico-  
sémantiques

**Perception**



**Production**



# Evaluer le langage

Composantes structurales du langage et aspects métalangagiers J.A. Rondal (1997)

<i>Phonologie</i>	<i>Morpho-lexicologie</i>	<i>Morpho-Syntaxe</i>	<i>Pragmatique</i>	<i>Discours</i>
1. Phonèmes	1. Lexèmes et organisation sémantique lexicale	1. Organisation sémantique structurale	1. Types illocutoires de phrases.	1. Macro-structures discursives
	2. Morphologie inflexionnelle	2. Structure syntagmatique	2. Adéquation interpersonnelle et situationnelle	2. Cohésion discursive
	3. Catégories lexico-grammaticales	3. Structuration phrastique	3. Deixis	
	4. Structures hiérarchiques et sémiques	4. Structuration paragraphique	4. Emphase	
	5. Morphologie référentielle et dérivationnelle		5. Ellipse	
			6. Pratique de la conversation	
<i>Métaphonologie</i>	<i>Métalexicologie</i>	<i>Métamorpho-syntaxe</i>	<i>Métapragmatique</i>	<i>Métadiscours</i>

### Retard de langage

Considéré comme un décalage chronologique dans l'acquisition du langage, par rapport à des normes attendues pour l'âge.

**Sous-entend rattrapage et évolutions vers une normalisation**



### Trouble du langage

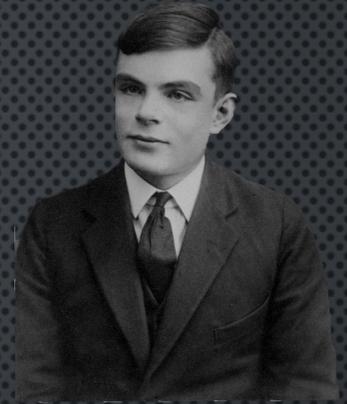
Se définit comme la non-installation ou la désorganisation de la "fonction langage"

Du point de vue développemental innéiste, **c'est la mise en place de la fonction qui est perturbée**



# CLAUDE SHANNON 1916 -2001

Schematic diagram of a general communication system (1948)

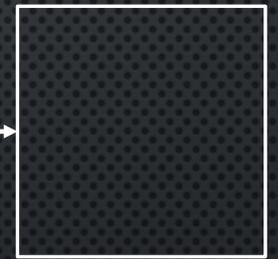
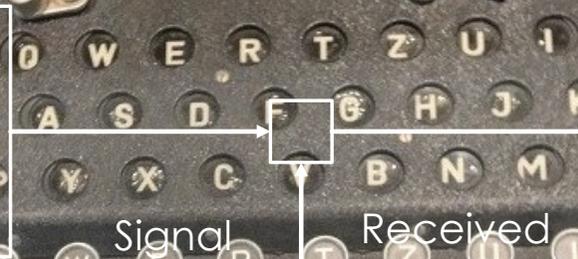
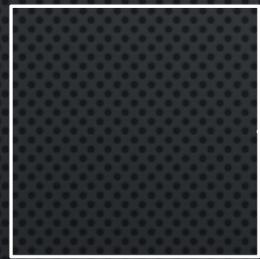


Information source

Transmitter

Receiver

Destination



Signal

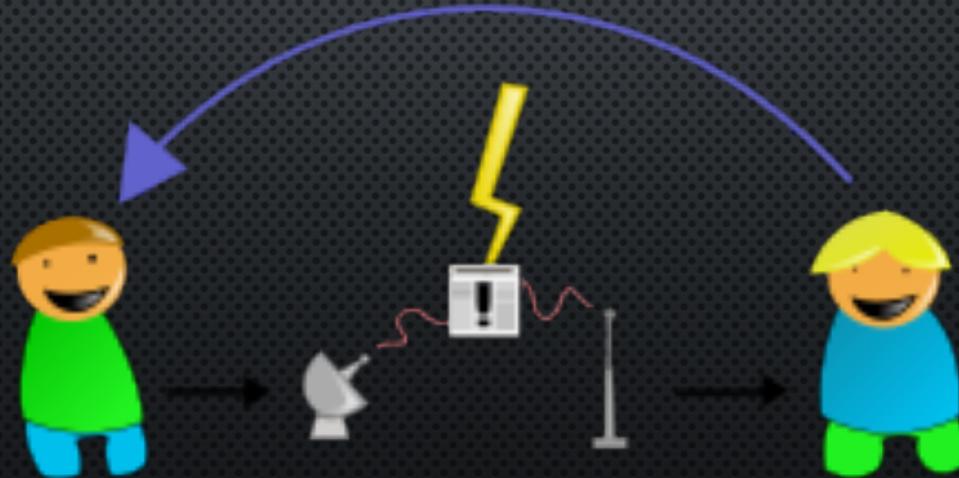
Received signal

Message

Message



Noise source



# Le modèle "naïf"

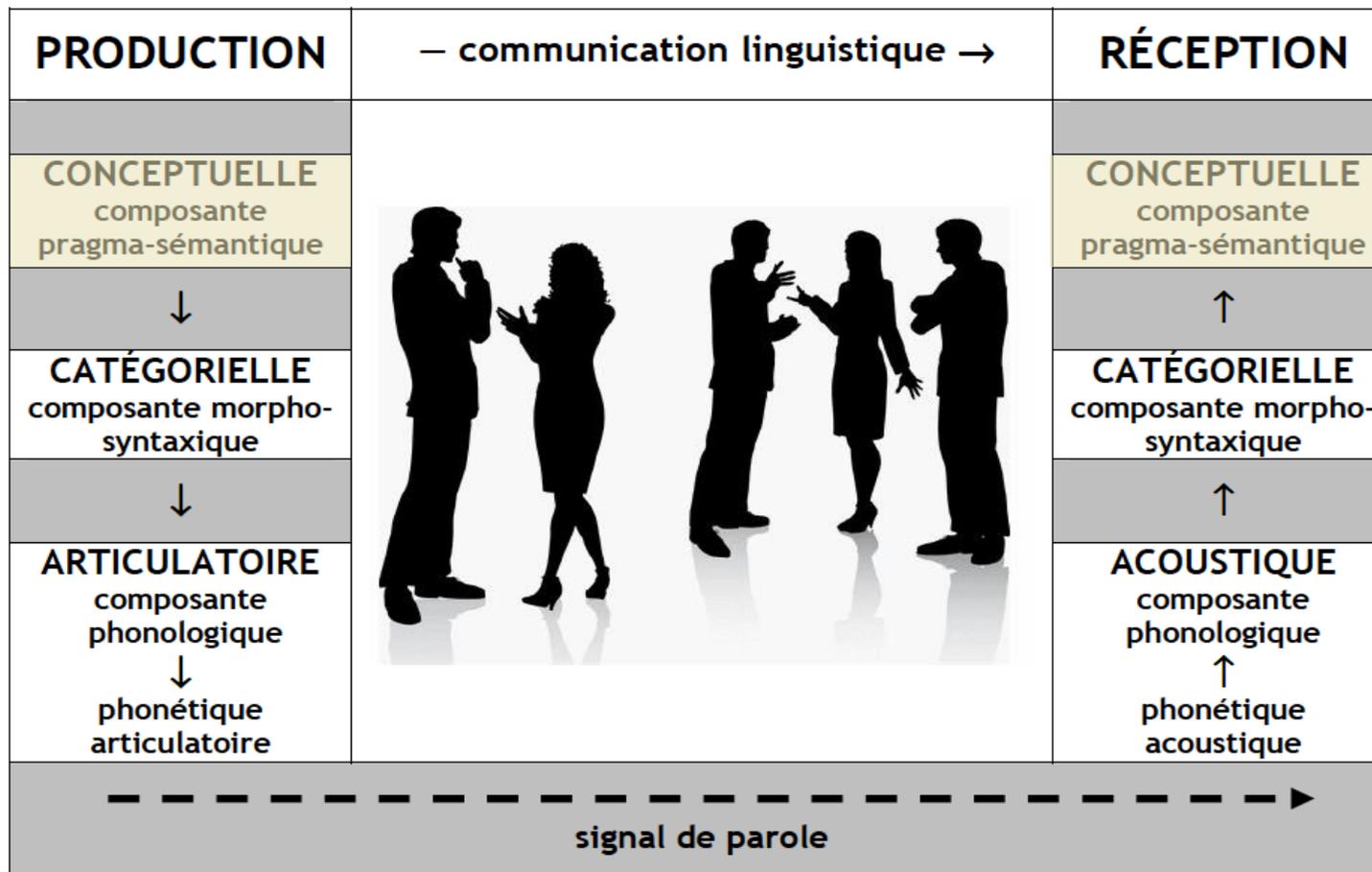
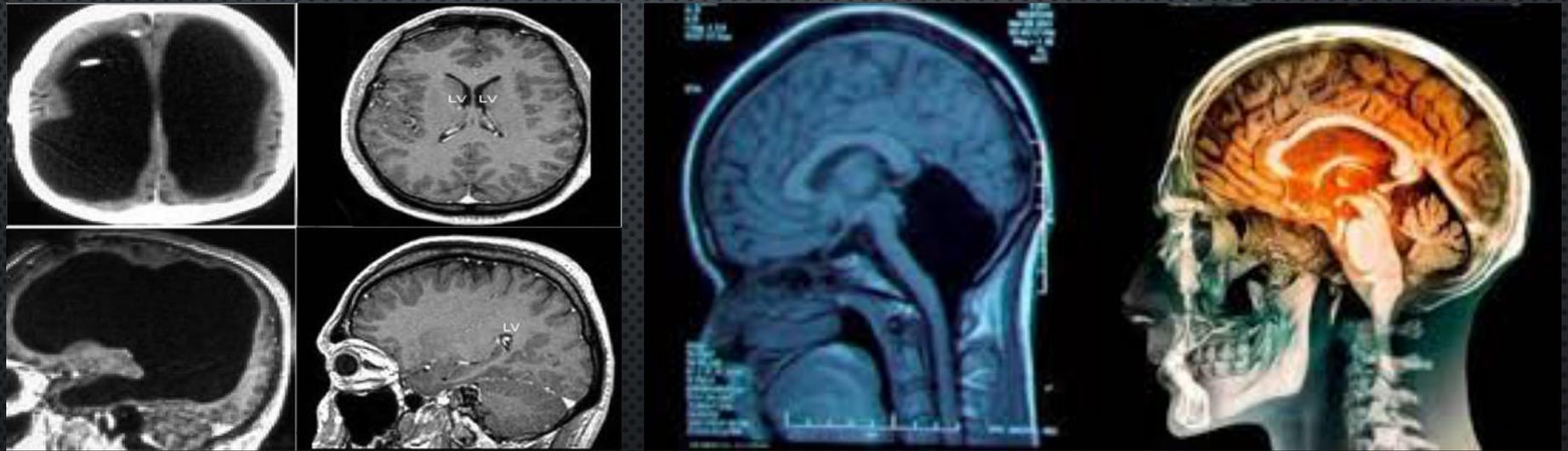


Figure 1 : Décomposition par niveaux de la production et réception d'un message linguistique (cf. Caron, 1989, Chap.2)

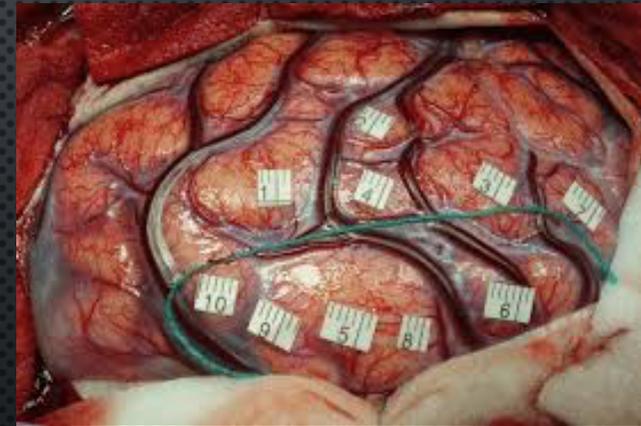
## Quelques exceptions...



2003, Marseille : Homme 44 ans

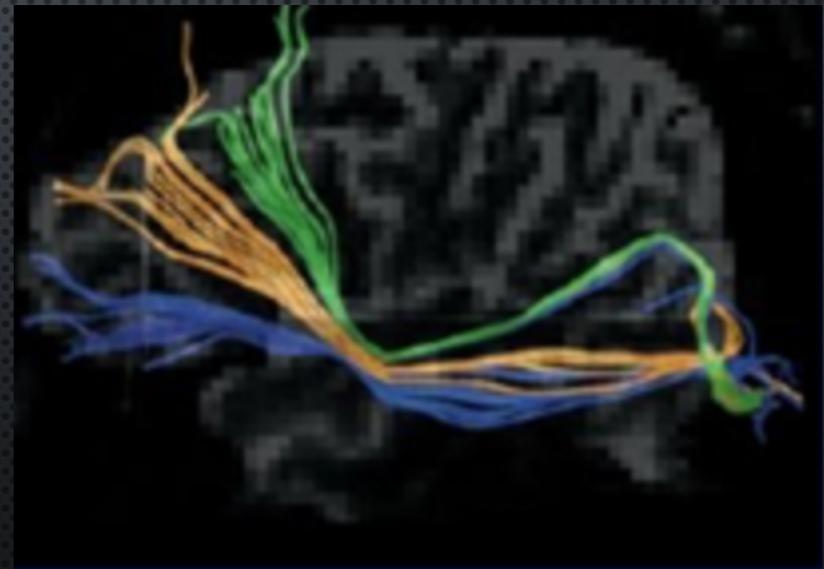
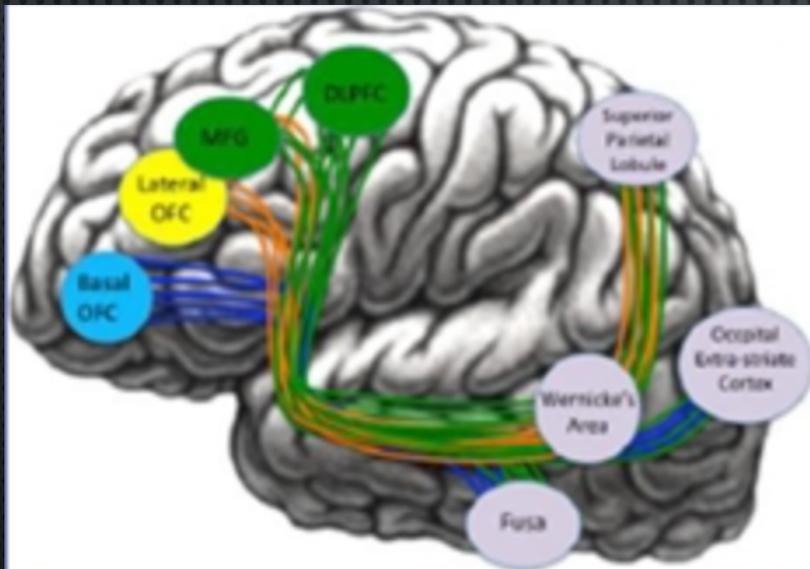
2014, Pékin : Femme 24 ans

# Hugues Duffau et la chirurgie éveillée



## Hugues Duffau – 2014

"Le langage n'est situé ni dans un hémisphère ni même dans un endroit précis du cerveau"



# Hugues Duffau – 2014

## Le connectome cérébrale revisité

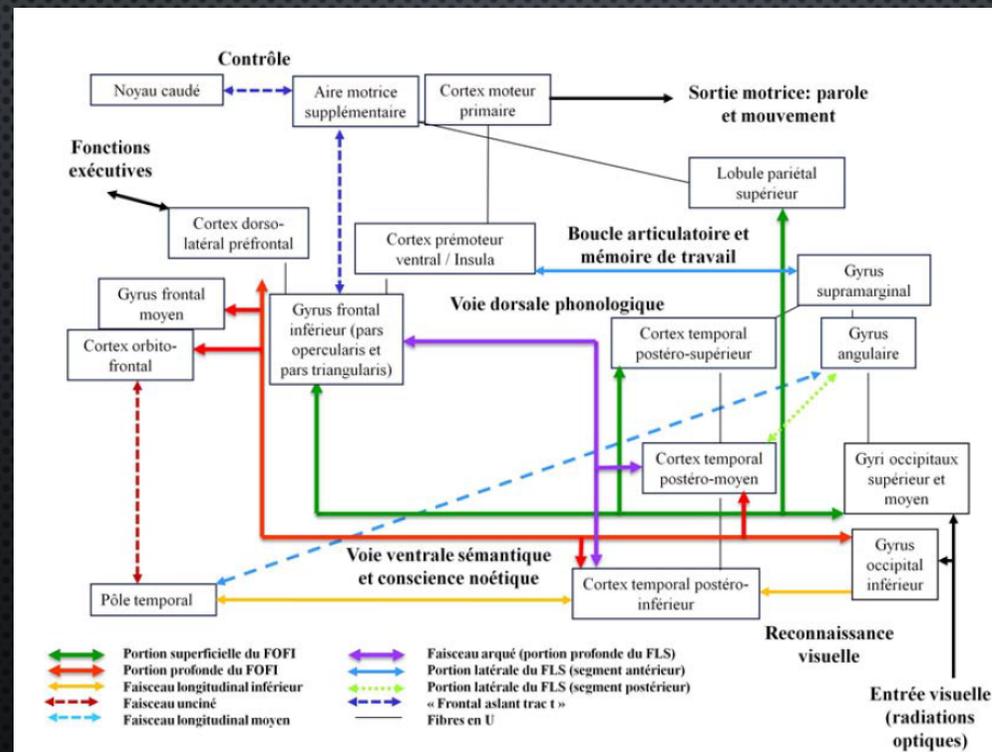


Figure 1 : Modèle revisité de connectivité anatomo-fonctionnelle du langage. (FOFI = Faisceau fronto-occipital inférieur; FLS = Faisceau longitudinal supérieur).

# Etude des relations Cerveau-Langage dans l'espèce humaine : Exigence d'interdisciplinarité

J.L. Nespoulous, 1994,2004



Quoi ?

**Linguistique**

Etude de l'architecture structurale du langage

**Psycholinguistique**

Etude de l'architecture fonctionnelle du langage

**Neuropsycholinguistique**

Etude de l'architecture cérébrale du langage

Comment ?

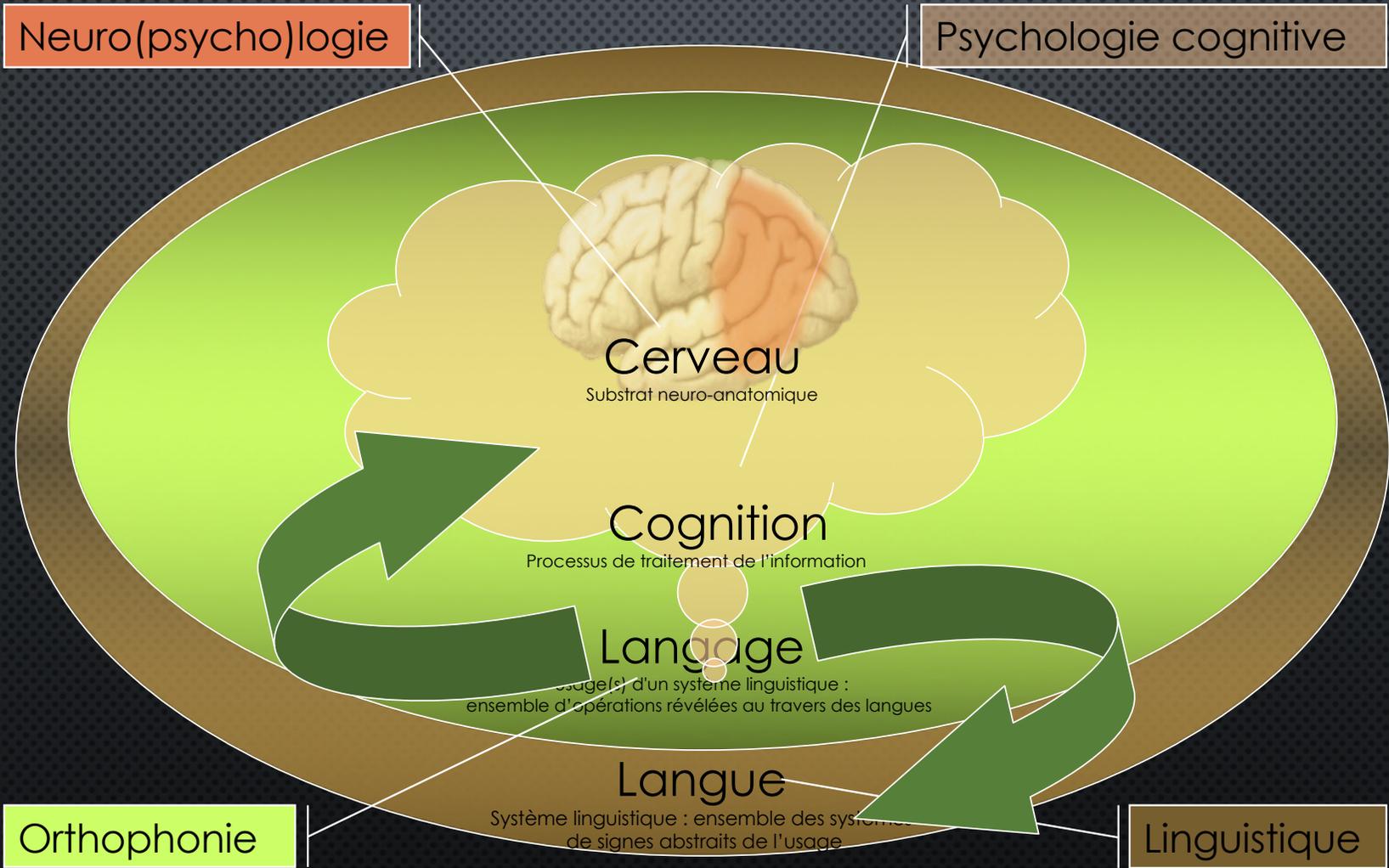
Où ?

- « Les langues ne sont pas des instruments, mais un **milieu** et elles constituent une part éminente du monde où nous vivons – de même, pourrait-on dire, l'air n'est pas l'instrument des oiseaux [...] »
- « [...] si elles servent certes à communiquer, elles ne sont aucunement limitées à ce seul usage et accompagnent si bien l'ensemble des activités humaines que nous leur inventons chaque jour de nouvelles fonctions [...] »

**Rastier**, 2010, "Pour un remembrement de la linguistique : enquête sur la sémantique et la pragmatique", *Texto!*, vol. XV, n° 2 pp. 1-3

# Relations Langage-Langue-Cerveau

J.L. Nespoulous (2004) – A. Devevey (2010)



### Courant dit "continuum anglo-saxon"

- Proche du DSM-V,
- Reformule l'idée d'un trouble pragmatique du langage sous forme de "*social communication disorder*", sorte de combinaison de difficultés langagières et de difficultés en habiletés sociales
- Trouble des sons de la parole (inintelligibilité)
- Trouble langagier (Vocabulaire, syntaxe discours)

↳ Cette approche suggère une classification symptomatologique des troubles.

### Courant fondé sur la vision modulaire

- Inspiré de Bishop, mais davantage francophone (Maillart & Schelstraete)
- troubles du langage séquencés en
  - Troubles phonologiques et articulatoire
  - Troubles lexico-sémantique
  - Troubles morphosyntaxique
  - Troubles discursifs narratifs et pragmatiques

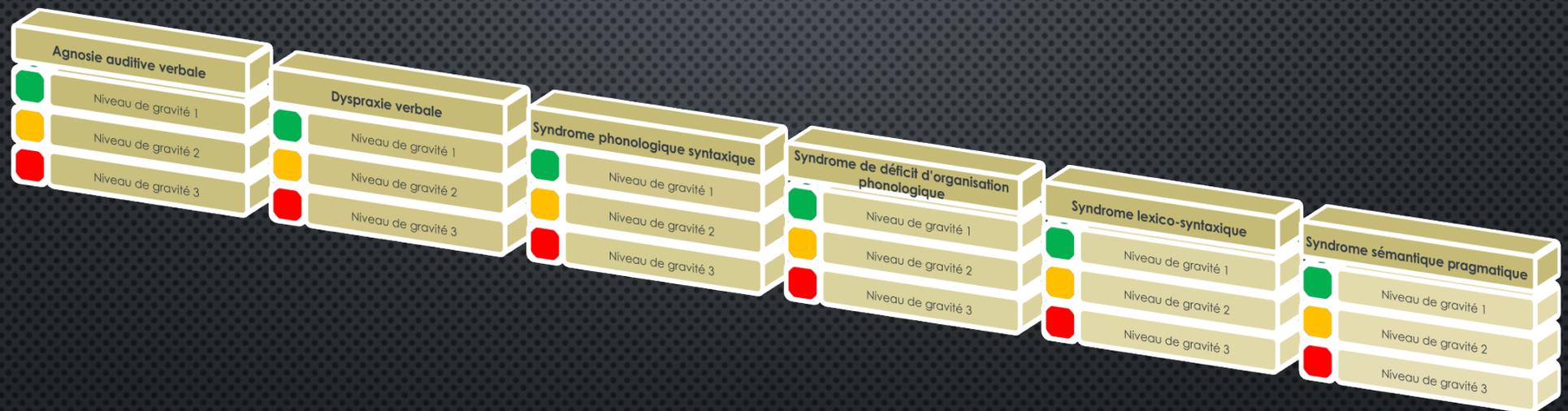
↳ Cette approche suggère une classification causale de troubles.

### Courant fondé sur la gravité des symptômes

- Plus novateur, proposé par Monfort & Monfort Júares (2013)
- Synthétise les deux précédentes

↳ Cette approche joute une dimension clinique primordiale : le degré de gravité du trouble

D'après M. Monfort, 2013



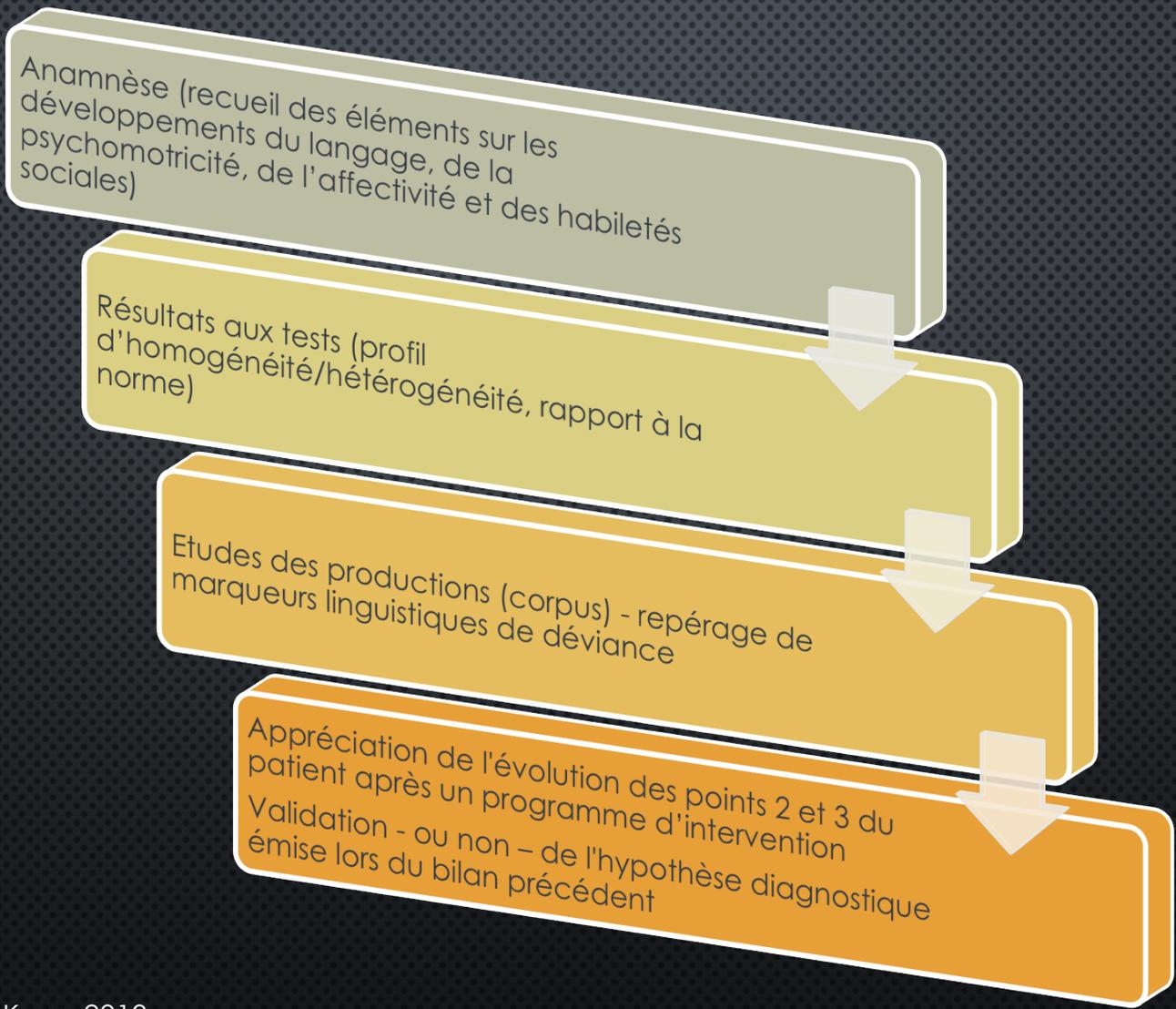
D'après M. Monfort, 2013

# Comment alors évaluer le langage ?

- Si l'évaluation est une illusion d'un point de vue théorique, elle n'en demeure pas moins une nécessité sur le plan diagnostique.
- Or, il est impossible, à l'heure actuelle, d'imaginer des outils d'évaluations qui intègrent les particularités des différents systèmes constituant les niveaux des nouveaux modèle de représentation du langage

# Comment alors évaluer le langage ?

- Parisse et Maillart développent l'idée que les difficultés rencontrées à la fois pour établir la nosographie des dysphasies et réaliser l'évaluation du langage chez les enfants dysphasiques, tient à ce qu'on s'attache davantage à tenter de classer les troubles qu'à regarder la source réelle de ces troubles (Parisse, 2010, p. 218).
- Reconnaisant la complexité des systèmes en jeu, sans pour autant définir clairement les liens qui les unissent, mais en pointant la diversité, ils suggèrent que les compétences langagières peuvent être subordonnées aux compétences cognitives. Leur préconisation est que « le système doit être pris dans son ensemble avant de décider comment mener une rééducation » (op. cit. p. 219).



# Comment alors évaluer le langage ?

- **La langue** est le lieu de l'évaluation orthophonique quantitative, pas celui de l'intervention orthophonique
- **Le langage** est le lieu de l'intervention orthophonique, pas celui de l'évaluation du quantitative
- Il est le lieu dans lequel l'orthophoniste va pouvoir prendre en compte la puissance sémantique des variations idiolectales les plus extrêmes, en développant des capacités herméneutiques. Il s'agira avant tout en effet, de proposer une interprétation sémantique des productions de l'enfant, afin de lui donner le statut de « sujet pensant parlant ».
- En cela il est le lieu d'une évaluation **qualitative du langage**

# Le langage n'est pas un exercice solitaire

- Lorsqu'on est confronté à un trouble du langage , on est dépossédé de nos capacités interlocutives.
- Ainsi, il est primordial :
  - De repérer le type de malaise que génère chez nous les difficultés de notre interlocuteur
  - Et avant tout de repérer nos propres savoir-faire, ceux de l'entourage et avant tout ceux de l'enfant et qui restent malgré tout efficaces dans le cadre des interactions